

REVUE DES JOURNAUX.

MÉDECINE.

DE L'EXISTENCE D'UN MICRO-ORGANISME ASSOCIÉ A DES CAS
DE CIRRHOSÉ HÉPATIQUE PROGRESSIVE D'ORIGINE PORTE.

Par J. G. ADAMI, M. D., F. R. S. E., *Professeur de pathologie à l'Université McGill, Montréal.*

La communication suivante a été faite le 20 juin 1898, à la Société Médico-Chirurgicale de Montréal, et publiée dans la livraison de juillet du *Montreal Medical Journal*. Nous croyons, vu son importance, devoir en donner une traduction littérale.

Les membres de cette société se rappellent que, travaillant en 1894 et 1895 dans la Nouvelle-Ecosse, je pus non seulement confirmer l'observation antérieure de Wyatt Johnston, qu'une maladie très intéressante, sévissant parmi les bêtes à cornes, dans certain district du nord de la péninsule, était infectieuse et épizootique, mais encore isoler dans des cas de cette soi-disant *maladie des bestiaux de Picton*, un micro-organisme caractéristique et pathogénique pour les lapins et les cobayes. Je trouvai constamment cet organisme dans les cultures obtenues du foie et des glandes lymphatiques abdominales, et fréquemment dans les cultures faites avec d'autres organes.

Le symptôme caractéristique de cette *maladie des bestiaux de Picton* est une cirrhose hépatique particulièrement extensive, accompagnée d'un gonflement des glandes lymphatiques péri-portales et rétro-péritonéales, avec ascite et ulcération folliculaire multiple du quatrième estomac, ou estomac vrai. On trouve généralement les ulcères cicatrisés.

Les premiers symptômes apparents (dont le plus marqué est une diminution rapide de la quantité du lait des traites, en même temps que ce lait, chauffé, prend un goût et une odeur aigres particulière) ne surviennent que de vingt-quatre heures à dix jours avant la mort; il est évident, par conséquent, que l'extrême cirrhose du foie a dû progresser durant une longue période sans aucun symptôme. La mort survient généralement au milieu d'un affaiblissement général et de parésie; dans quelques cas il existe une période d'excitement interne, presque maniaque, suivie d'épuisement et de mort.

Les micro-organismes que l'on trouve dans cette maladie sont très difficiles à colorer dans les tissus; et même cette difficulté que j'ai rencontrée dans l'établissement d'une méthode qui permit de les